Rapport d'une observation
de rupture de matrice,
envoyée à l'académie,
par M. Lejourbault
M.tre en Chirurgie
à Avranches.

L'observation de M.r Lejourbault est précédée d'un préambule où il est dit qu'il serait dangereux de ne terminer l'accouchement, lors de la rupture de la matrice, qu'après avoir réuni tous les Signes énoncés par M. Frantz, pour reconnaître cet accident; parceque dans le cas en question, il n'y a eu qu'un seul Signe.

à juger cette conclusion en Logicien, elle ne peut être admise; à la considérer, comme Chirurgien, elle n'est pas exacte, puisque dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC17 d 2 n°38

le cas été, il y a eu plus d'un Symptôme de la rupture de la matrice; ainsi qu'on le verra bientôt.

Nous conviendrons cependant avec M.r Enjourbault qu'on laisserait périr beaucoup d'Etres, si, pour constater la rupture de la matrice et opérer en conséquence, on accordait une entière confiance à la multitude des Signes transmis par M.r Gr; mais M. Enjourbault n'est pas le premier qui a fait cette remarque. L'académie se rappelle sans doute, que lorsque j'ai fait la lecture d'un mémoire sur l'opération césarienne je m'expliquai, en parlant de la rupture de la matrice, de la manière suivante:

"Les causes de la rupture de la matrice alléguées par le célèbre Levret, sont plus fausses que vraies; les Signes qu'il lui attribue

" attribue ne la caractérisent point, mais
" seulement la mort de l'enfant dans l'uterus
" et la perte prochaine de la Mère. (a) Je n'ai
" jamais disciple de cet accoucheur, qui a
" trop servilement imité, quant aux causes, douze
" de ces signes auxquels on pourrait le reconnaître
" s'ils n'étaient noyés dans une foule d'autres
" pour la plupart équivoques et inutiles.
" L'accoucheur consciencieux qui voudra les réunir,
" n'opérera jamais que des agonisans ou des morts.
" pour se rendre utile, n'ira donc la disette du
" maître et l'abondance du disciple...

avant l'accouchement dont il va être
question, la f.e avait eu 4 enfans dont les
2 1ers avaient été tirés morts, l'un avec le
crochet, l'autre avec le forceps; 2, ensuite,
quoique volumineux, étaient sortis spontanément
et vivans.

(a) V. l'art des accouch. p. 105 fest. III, 2e Vol.

Et Vivans. ces accouchemens ~~heureux~~ ont fait
croire à ~~M. Lujourbaud~~ l'auteur de l'observation,
qui avait terminé les 1.ers, s'était trop pressé.
nous dirons avec franchise que M. Lujourb.
conclue bien légèrement. En effet, Si, parvenus
les 3.e et 4.e accouchemens ont été heureux, on
désapprouve la conduite du 1.er Chirurgien,
que ne pourrait-on dire de M. Lujourbaud
qui a vu périr presque sous ses yeux, la f.e
conservée par le Chirurgien qui condamne.
ne sait-on pas que lors même que l'enfant
est dans la situation la plus favorable; que
les parties qui doivent lui livrer passage, sont
le plus heureusement disposées, il est des
circonstances fâcheuses, telles que les pertes,
les convulsions, la Sortie du cordon &c, qui
nécessitent l'usage des instrumens, ~~quoique~~

~~le bassin fort bien conformé~~.

Je insiste sur la dernière conclusion
Sevardée de M. Enjourbault que, parceque
je sens vivement qu'il est déplacé de blâmer
son confrère, lors même qu'il a des torts.

M. Enjourbault mandé pour le 5e
accouchement, fit une f. dont la santé avait
été altérée par un déjô~~ner~~ Gumeux
s'était frayé une issue spontanée, 8 jours
auparavant. cette f. avait des douleurs d'un
caractère différent; l'une vive et permanente
à l'hypogastre près de la Symphyse des pubis,
les autres dites expulsives par l'auteur de
l'observation, avaient des intervales marqués.
De légères qu'elles étaient, elles devinrent plus
vives, les membranes engagées peu-à-peu

(a) au Gaut du bras.

dans l'orifice, le dilatèrent. Elles se rompirent.
L'enfant présentait le sommet de la tête plus
porté vers l'os sacrum droit que vers le gauche.
L'action ~~de la matrice~~ plus énergique de la
matrice, occasionna des douleurs plus vives.
le cuir chevelu tuméfié, saillait à l'entrée du
petit bassin. 21 heures de travail écoulées,
moment où rien ne paraissait désespéré,
La pte ressentit une douleur violente vers
les reins et s'écria que son enfant faisait
un mouvement si violent qu'elle en mourait.
Elle éprouva ~~une douleur plus vive~~ à l'hypogastre
une douleur plus vive, suivie d'une des plus
aiguës à la région épigastrique: les douleurs
dites expulsives, cessèrent à l'instant; la tête fit
moins de saillie, le visage de la malade s'altéra et le pouls
devint concentré.

M. Pujourbault

M. Dupourbault annonça alors la rupture de la matrice, repoussa la tête de l'enfant avec facilité, fut chercher les pieds et termina l'accouchement en moins de 2 minutes. Il réintroduisit la main dans la matrice, pour reconnaître l'accident qui l'avait suspendu et qui ne découvrit point; après l'extraction du placenta. L'accouchement entièrement terminé, le pouls de la Malade se concentre de plus en plus; Elle vomit et périt 5 heures après l'accouchement. à l'ouverture du cadavre on trouva l'abdomen rempli de sang, et la rupture de la matrice à la partie antérieure et inférieure adhérente avec le vagin.

* La plaie pouvait permettre l'introduction de la main avant qu'il se...

Avant que de rendre compte de l'observation, nous croions devoir classer les signes, les symptômes et les accidens qui ont précédé, accompagné et suivi la rupture dont il est fait mention.

Les 1ers sont, la douleur fixe de l'hypogastre, l'immobilité de la tête de l'enfant,

quoique les Efforts de la matrice fussent considérables et répétés.

Les Symptomes ont été, la douleur violente à l'Epigastre à l'instant de la rupture de la matrice; la cessation subite des Efforts de ce Viscère et des douleurs vives, sans Effort; enfin la rétrogradation de la tête de l'enfant.

Les accidens qui ont suivi de près la rupture, et précédé la mort, sont la douleur à l'épigastre, l'altération du Visage et la concentration du pouls.

Classer les Signes, les Symptômes et les accidens de la rupture de la matrice, c'est ce qui n'a point encor été fait, et qui peut seul faire éviter toute méprise à l'égard de cet accident et déterminer à opérer tellement à propos, que les êtres confiés à ses soins, seront conservés autant que possible; au contraire

* le chirurgien à...

ils périront

ils périront tous, tant que les Signes resteront confondus avec les Symptômes et les accidens; surtout lorsqu'on voudra les réunir tous.

M. Enjourbault n'a distingué qu'un Symptôme de la rupture de la matrice, qu'il a caractérisé de Signe et qui lui a suffi pour être convaincu de l'accident; pour mettre en usage le moyen unique de conserver s'il eût été possible, la Mere et l'enfant; pour obtenir enfin du Succès, s'il eût été au pouvoir de l'art.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Selon M. Enjourbault, l'enfant fera à la matrice d'arc-boutans, lorsqu'elle s'efforcera de le chasser, et si, en ce moment, l'enfant ou l'arc-boutant ne cède que très difficilement, les fibres du col sont d'autant plus tiraillées que la cause qui tient la matrice dilatée, est plus longue et plus volumineuse; enfin,

Si cette cause réagit fortement contre la matrice à l'instant où elle agit vivement, les fibres tiraillées, par conséquent celles du col ou des environs doivent être rompues.

Qui M. Enjourbault simple copiste, retrace l'erreur de MM. Levret et Frantz qui croyaient que l'enfant par un mouvement violent, pouvait rompre la matrice? ce qui ~~n'est point admissible. ne tombe pas sous les sens.~~

La manière dont M. Enjourbault pense que la matrice est rompue, n'est point raisonnée; puisque d'après elle, ce viscère ne serait jamais rompu qu'infiniment heureusement, et les faits convainquent du contraire.

Les précautions indiquées par ces observateurs nous paraissent inutiles. à quoi bon, par ex., d'attacher les fesses sur les genoux d'un aide, afin d'appuyer les mains sur la matrice? ne peut-on pas le faire sans cette

† pour éviter la rupture de la matrice, --

situation fatigante. de plus En adoptant
l'opinion de M. Enj. nous pensons qu'elle
indique trop vaguement l'application des
mains Sur la matrice; puis qu'elles devraient
bornées à En contenir le fond. cependant on
pourait tirer party de cette application bien
combinée,(a) Si, dès que la matrice Est menacée de
rupture, les mains Etaient appliquées Sur le
point menacé, celui ou Se ferait ressentir
la douleur vive Et permanente; les mains
alors opposeraient une résistance à l'effort
qui Se ferait Sur ce point, dont on éloi-
terait probablement la rupture?

Quoique nous ne Sojons point d'accord
avec l'auteur de l'observation, Sur la cause
de la rupture de la matrice, nous pensons que
Sur la manière dont cet accident arrive,
nous ~~ne~~ Saisissons ~~parfaitement~~ avec il dit que

(a) Et les accouchemens instruits n'y manquent point.

plaisir, l'occasion de dire qu'il a, quant au fait, vu, jugé et agi en homme instruit; qu'il a mérité de l'Académie; qu'enfin son observation doit figurer avec celles qui ont servi au mémoire trop longtems attendu sur un sujet aussi important que celui de la rupture de la matrice.

26 août 1784. — Lauverjat